



CLAMART A.V.F. ACCUEIL

M. M. M.

Naissance et Enfance de CLAMART-ACCUEIL

Evoquer la naissance de CLAMART ACCUEIL suscite en moi souvenirs et réflexions qui remontent bien avant 1979, la date du dépôt des statuts, le 4.1.80, de l'association. Et je découvre qu'il est fascinant de baliser le passé, dans notre vie de "hasard ordonné".

A l'origine de ma motivation s'impose la vision de mes deux Anne-Marie. J'étais jeune mère de famille lorsque la 1re se manifesta.

Un beau jour de juillet, arrivée en estafette accompagnée de ma dernière fille pour ouvrir la maison de vacances récemment acquise, j'en trouvais l'accès fermé par des barbelés tout neufs ; les rares voisins muets ou hilares ne furent d'aucune aide. Mes forces soulevées par la colère, je cisailai pour entrer chez moi. Ce chantage au droit de passage fut mon premier contact avec une certaine basse-Normandie terrienne et j'en eus le coeur lourd. C'est alors qu'apparut la gaie et légère Anne-Marie ; négligeant les commentaires, elle nous souhaita la bienvenue, se chargea des premiers contacts avec l'entourage et grâce à elle tout changea autour de nous. La suite de l'épisode des barbelés ?... Il y en eut bien d'autres, du style Pagnol. Mais c'est un autre sujet...

La seconde Anne-Marie désirait comme moi s'insérer harmonieusement dans la Ville ; c'était l'époque où de nombreuses jeunes femmes ne travaillaient pas hors de chez elles ; nos rencontres étaient propices aux échanges autour d'un thème et aux aides réciproques ; puis c'était l'envol pour les sorties d'école. Les liens du groupe évoluaient suivant l'histoire de chacune et les déplacements familiaux. Vint ensuite pour nous deux le travail au sein d'un groupe de formation civique et sociale, qui révéla nos goûts communs pour l'accueil. Et lorsque Jacqueline, notre amie, nous ouvrit la porte des "Accueils des Villes de France", le rêve prit forme.

Suzanne, Anne-Marie, Cécile, Paulette, Simone... se mirent alors à piocher le terrain. De fortune, pas besoin : seulement un peu d'argent de poche mis en commun ; plus tard un don d'une banque qui étoffa notre compte, et surtout se chargea de la première édition d'une publicité.

Mon premier soin sera de rendre visite à notre Maire, qu'il est impossible de convaincre de l'utilité de développer un accueil à Clamart. Je me sens réconfortée par sa franchise ; il est, je crois, rassuré par ma façon de vouloir vivre une utopie après tout bénigne... Plus tard, grâce à lui, nous prendrons possession d'un local minuscule, bien situé et chauffé, et l'accès des salles de la mairie nous deviendra facile.

.../

Nos premiers pas du début ressemblaient parfois à des balbutiements qu'il ne fallait pas laisser percevoir à l'extérieur ; nous prenions aussi un soin jaloux, souvent puéril, de préserver notre liberté d'action.

Lorsque Jacqueline nous offre un ancien petit local R.A.T.P. pour tenir une permanence dans le Haut-Clamart, les débuts sont tout différents ; les commerçants du centre commercial, étonnés, viennent s'informer tour à tour ; les passants s'arrêtent car le local est vitré et à demi-ouvert... Et nous d'expliquer, de renseigner, d'écouter surtout ; car le travail est beaucoup plus social et les liaisons associatives impérieuses. Que de découvertes, de difficultés de confidences, nous délivre cette population ! Le centre est glacial l'hiver et nous offrons souvent le café de nos thermos ; parfois on nous apporte des croissants. Le bouche à oreille fonctionne alors en toutes directions, et l'inévitable arrive : on vient nous demander de l'argent, nous supplier pour obtenir appartements et bien d'autres choses. Halte-là ! Il faut mettre les choses au point ; c'est plus difficile que je ne le pensais ; cela s'appelle "se former sur le tas"...

L'invitation lancée aux associations pour un apéritif-rencontre entre elles remporte un vif succès ; nous les avons patiemment convaincues qu'elles devaient bénéficier des retombées de la bonne santé d'un Accueil qui n'avait aucune clientèle à prendre

Des difficultés connues de vous tous, des soucis, des échecs, je ne veux retenir que les flashes heureux :

- les fous-rires lors de l'épluchage des listes de résidents, à cause de patronymes incroyablement difficiles à porter,
- la découverte de l'immense richesse de Paris, de ses musées, de ses hôtels du Marais, lors de promenades si bien organisées,
- la sollicitude et l'appui efficace mais discret, offert par les vétérantes de l'A.V.F., confort moral inconnu des premières équipes défricheuses,
- surtout l'épanouissement qu'apporte la vie dans l'accueil, l'enrichissement par les contacts, la joie des amitiés développées,
- enfin, après sept années, l'arrivée de la chère Maguy, venue à pas feutrés, un jour de permanence. Elle rayonna vite par tous ses dons, accepta de prendre le relais de la présidence, et, avec son équipe, fit croître et fleurir magnifiquement le petit arbre que nous avions planté.

.../

EN 1986.-

Changement de Présidente. Un grand désir de tout faire pour que l'accueil AVF soit connu. Sa présence dans une ville. Ouverture permanente au nouveau venu en même temps qu'élément de convivialité locale semble indispensable au bon développement de la région.

Création d'un journal, trois fois par an, avec programme et explication des grands moments.

EN 1988.-

Une idée lourde à réaliser, mais formidable moyen pour se faire connaître. Un défilé de mode, qui a mobilisé et absorbé les énergies des responsables de CLAMART ACCUEIL pendant des semaines. Mannequins de 2 à 80 ans se sont pliés aux répétitions et coordinations. Totale réussite pour cette soirée où la seule ombre fût de devoir refuser plus de deux cents personnes à l'entrée.

Dans la ville on en parle encore. Chacun était concerné, beaucoup se sont lancés. Grande motivation. Excellent pour apprendre à travailler en équipe et à se connaître.

EN 1990 (Février).-

Grande effervescence..CLAMART ACCUEIL fête avec faste ses 10 ans.

Concert superbe par le Groupe ~~HONNORAT~~ de la Cité Universitaire de Paris à l'Eglise St-Pierre St-Paul. Deux cents personnes malgré une terrible tornade qui fit de nombreux dégâts sur le Haut-Clamart.

Cocktail à la Mairie où devant une fontaine de champagne, versée tour à tour par les dix pionniers de CLAMART-ACCUEIL, M. J.P. FOUCHÉ Député Maire, rappeller~~ez~~a combien l'accueil dans la ville est prépondérant et dit sa satisfaction en portant un t^ost à la prospérité de CLAMART ACCUEIL.

Un dîner aux chandelles clôturait joyeusement ce soir de fête de sympathie et d'amitié.

EN 1991.-

Superbe occasion que nous donna le 90ème anniversaire de la loi 1901.

./...

Il nous fut permis d'aller sur les places, dans les rues, les marchés, au devant des habitants, informer, servir café et rafraichissements, distribuer notre journal et expliquer ce que nous sommes. Cela pendant 5 jours durant.

BILAN 1987-1993.-

Des intervenants de grande qualité permirent à notre ACCUEIL de se faire mieux connaître. Trente trois conférenciers se déplacèrent amicalement pour nous apporter des moments d'une grande richesse. Le Professeur DEBRAY-RITZEN, Sylvia MONFORT, Janine BOISSARD, le Professeur ISRAEL, Béatrice DIDIER-Les soins palliatifs - le Professeur CABROL. L'Urbanisme des Hauts de Seine, Michel CROZIER, l'Amiral GOUPIL - le Monde de l'Edition - Maître F. BONNART, M. P. DEHAYE.

Tous ces souvenirs furent merveilleux. Nous les avons reçus avec intensité, en fixant les objectifs, en préparant leur réalisation, en les organisant, en vivant leur réussite.

Il faut dire et redire que goûter à un ACCUEIL AVF en responsable, en actif ou en adhérent, c'est du positif qui ne s'oublie pas.